



**Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme**

17 décembre 2009

**Le Hezbollah a-t-il changé ? La 7ème
Conférence Générale du Hezbollah et son
idéologie permanente de la « résistance »
Général de brigade (de réserve) Dr. Shimon Shapira¹**

**L'article original a été publié sur le site du Jerusalem Center for Public
Affairs <http://www.jcpa.org.il>**

- Certains analystes occidentaux considèrent que le manifeste politique publié à la suite de la 7^{ème} Conférence Générale du Hezbollah fin Novembre 2009 représente un changement fondamental de la politique de l'organisation.
- Tandis que son lien avec l'Iran comme source suprême d'autorité n'a pas été mentionné dans ce manifeste ni dans un précédent, ce lien - qui fait partie de l'essence du Hezbollah – se retrouve dans la "Lettre Ouverte" (Resala Maftuha) de 1985, qui reste le manifeste de la création du Hezbollah et qui continue à servir de base idéologique au mouvement.
- La préface du manifeste en question décrit le déclin des Etats-Unis comme seule superpuissance et la dégénérescence de la puissance américaine dans le monde. Face à ces changements globaux, le Hezbollah offre la « résistance » à Israël et aux Etats-Unis comme un modèle à imiter dans le monde entier.
- L'insistance du Hezbollah à affirmer que sa propre armée ne tient pas compte de l'autorité de l'Etat mais plutôt du représentant du leader iranien au Liban fait perdre toute crédibilité aux clauses du manifeste politique présentant le Liban comme la patrie éternelle à respecter. En outre, en

¹ Le général de brigade (de réserve) Dr. Shimon Shapira est un chercheur au Jerusalem Center for Public Affairs.

bâtissant un système parallèle à celui de l'Etat libanais, reposant sur l'aide et le financement de l'Iran et de la Syrie, le Hezbollah ne contribue pas au renforcement du Liban.

- La décision du gouvernement libanais de reconnaître l'existence légitime de la milice armée du Hezbollah démontre que le Hezbollah n'a pas tant subi un processus de "libanisation" que l'Etat libanais a lui subi un processus de "hezbollahisation."
- La pseudo-inclinaison du Hezbollah vers le pragmatisme est fondée en grande partie sur la décision iranienne de générer une nouvelle atmosphère au Liban lui permettant d'agir sans embuche. L'Iran aspire au calme le plus total dans l'arène libanaise afin de permettre au Hezbollah de rétablir ses capacités stratégiques (dont des roquettes et des missiles à longue portée) au Liban dans le but de recourir à ces armes à un moment devant être déterminé par Téhéran.

La 7^{ème} Conférence Générale clandestine du Hezbollah a pris fin en Novembre 2009 après avoir duré environ quatre mois. Hassan Nasrallah a été réélu au poste de secrétaire général du mouvement, et, comme lors des conférences précédentes, le mouvement a publié un manifeste politique. Certains analystes occidentaux sont d'avis que ce manifeste représente un changement fondamental de la politique du Hezbollah. En effet, quelques jours après sa proclamation, le ministre des Affaires étrangères britannique, David Miliband, a déclaré au quotidien Daily Star de Beyrouth, "envisager prudemment des contact avec les politiciens du Hezbollah, y compris ses députés, ce qui sera le mieux pour promouvoir notre objectif de faire rejeter la violence par le groupe afin de jouer un rôle constructif dans la politique libanaise."² Plus tard, des porte-parole britanniques ont toutefois démenti avoir modifié leur politique envers le Hezbollah.

La 6^{ème} Conférence Générale du Hezbollah a eu lieu en 2004 et, selon les arrêtés du mouvement, la 7^{ème} Conférence Générale devait se réunir en 2007. Cependant, en raison de la seconde guerre du Liban ainsi que des débats et des luttes internes ayant éclaté au sein du mouvement, outre la mort de son commandant militaire Imad Mughniyeh lors d'une explosion à Damas en Février 2008, la conférence a été reportée à deux reprises, avant d'être finalement organisée en 2009.³

Direction du Hezbollah

Quiconque affirmant que le Hezbollah a fondamentalement changé doit soigneusement examiner la liste des dirigeants de l'organisation lors de la 7^{ème} Conférence Générale. Le Conseil de la Shura nouvellement élu est composé de :

- Sayyed Hassan Nasrallah - secrétaire général

² Josie Ensor, "Britain Open to Contacts with Hezbollah," Daily Star (Beyrouth), 1er décembre 2009.

³ As-Safir, 24 novembre 2009.

- Cheik Naim Qassem – vice-secrétaire général
- Sayyed Hashem Safi al-Din - Chef du "Conseil exécutif de la Shura"
- Cheik Mohammed Yazbek - Chef de l'Organe Spirituel
- Sayyed Ibrahim Amin al-Sayyed - Chef du Conseil Politique
- Député Haj Mohammed Raad - Chef du bloc "Fidélité à la Résistance" (la faction du Hezbollah au Parlement libanais)
- Hussein Khalil – Assistant politique du secrétaire général

Le nom du membre de la direction qui a remplacé Imad Mughniyeh, qui fut à la tête du Conseil du Jihad - l'organisme militaire suprême - et son représentant à la direction du Hezbollah, n'a pas été rendu public pour des raisons de sécurité.

A part les membres du Conseil de la Shura, le Hezbollah n'a pas publié les noms d'autres membres du comité directeur du mouvement, et des sources proches de l'organisation ont fait savoir qu'aucun changement substantiel n'avait touché la structure et la direction du mouvement.⁴ Il semblerait que les quelques changements impliquent principalement des membres des deuxièmes et troisièmes échelons de la hiérarchie du parti ainsi que des structures administratives. Ces changements visent à incorporer de nouvelles personnes dans la direction de la milice pour renouveler et rajeunir les rangs du Hezbollah.

On peut supposer que Nasrallah ait décidé de placer les changements de la structure militaire du Hezbollah après la seconde guerre du Liban et la mort d'Imad Mughniyeh au sommet des priorités de la 7^{ème} Conférence, afin de réhabiliter et de renforcer la puissance militaire du Hezbollah et de se préparer au prochain conflit avec Israël. En parallèle, Nasrallah a cherché à lutter contre la pénétration des rangs du Hezbollah par les renseignements israéliens, dont les traces sont régulièrement découvertes.

Le manifeste politique

Le 30 novembre 2009, le nouveau manifeste⁵ politique du Hezbollah a été lu par Hassan Nasrallah depuis une cachette et a été projeté sur des écrans géants à l'occasion d'une conférence de presse à Beyrouth.

Comme avec les manifestes politiques précédents,⁶ le nouveau manifeste - 32 pages et publié dans une reliure bleu ciel - reflète la réalité politique changeante dans laquelle le Hezbollah opère ainsi

⁴ *Ibid.*

⁵ Al-Manar, 30 novembre 2009.

⁶ Ce manifeste rejoint une série de manifestes politiques précédents qui ont été publiés à la fin des conférences générales que le Hezbollah a organisé en Mai 1993 (la 3^{ème} Conférence), durant l'été 1995 (la 4^{ème}), l'été 1998 (la 5^{ème}), en 2004 (la 6^{ème}), aussi bien que les manifestes électoraux pour les élections parlementaires auxquelles le Hezbollah a participé en 1992, 1996,

que le processus d'intégration du Hezbollah dans l'Etat libanais et ses institutions. Tandis que la base théorique et idéologique fondée sur le lien avec l'Iran comme source d'autorité (wali al-fakih) n'a été mentionnée dans aucun de ces manifestes, ce lien - qui fait partie de l'essence même du Hezbollah - figure dans "la Lettre Ouverte" (Resala Maftuha) de 1985, qui arbore les portraits de l'Imam Khomeiny et du cheik Raghieb Harb.⁷ La "Lettre Ouverte" de 1985 reste, au moins formellement, le manifeste de fondation du Hezbollah et continue à servir de base idéologique au mouvement.

La préface du dernier manifeste souligne qu'il vise à présenter la position politique du Hezbollah dans la structure de la réalité internationale et libanaise dans laquelle le Hezbollah opère. Cette réalité inclut des changements historiques annonçant le déclin des Etats-Unis comme unique superpuissance, l'écroulement des marchés financiers aux Etats-Unis et dans le monde entier ainsi que la confusion et l'impuissance de l'économie américaine. Tout cela, selon le manifeste, annonce la fin de la puissance américaine dans le monde et le début du déclin d'Israël. En reflet à ces changements globaux, le Hezbollah offre la « résistance » à Israël et aux Etats-Unis comme solution parfaite. Selon lui, cette résistance est devenue une valeur internationale qui constitue une source d'inspiration et un modèle à imiter pour ceux qui aspirent à la liberté et à l'indépendance dans le monde entier.

Le premier chapitre du manifeste examine les aspirations américaines à l'hégémonie mondiale depuis la Seconde guerre mondiale et conclut :

"Il ne fait aucun doute que le terrorisme américain est à l'origine de tout le terrorisme dans ce monde. L'administration Bush a transformé les Etats-Unis en menace intimidant le monde entier à tous les niveaux et sur toutes les dimensions et si une enquête internationale devait être menée, les Etats-Unis s'avèreraient être les plus détestés du monde."

Le deuxième chapitre traite du statut du Hezbollah au Liban et là, nous observons un changement significatif de la position du Hezbollah envers l'Etat libanais:

"Le Liban est notre patrie et la patrie de nos pères et de nos ancêtres. C'est aussi la patrie de nos enfants, petits-enfants et des générations futures. C'est le pays auquel nous avons donné nos sacrifices les plus précieux pour son indépendance et sa fierté, sa dignité et sa liberté. Nous voulons un Liban unifié pour tous les Libanais de la même façon. Nous nous opposons à toute division ou fédéralisme."

2000 et 2005. Pour une analyse des manifestes politiques et électoraux du Hezbollah, voir Shimon Shapira, *Hezbollah between Iran and Lebanon* (Tel Aviv: HaKibbutz Hameuhad, 2000), pp. 186-192.

⁷ Pour une analyse de la "Lettre Ouverte," voir Shapira, pp. 126-8.

En ce qui concerne la résistance (muqawama), il est précisé :

"Elle provient de la menace éternelle d'Israël au Liban et des circonstances difficiles résultant de l'absence d'une autorité libanaise. Ceci requiert une campagne pour obtenir une patrie par l'intermédiaire de la résistance armée. Les réalisations suprêmes sont la libération du territoire en 2000 et la victoire historique en Juillet 2006."

Le manifeste ne traite pas de la question de la poursuite de l'existence de la milice du Hezbollah. C'est une question fondamentale qui n'est pas ouverte à la discussion du point de vue du Hezbollah. Ainsi, Nasrallah fait comprendre qu'il est impossible pour le Hezbollah de déposer les armes.⁸ Au lieu de cela, le leader du Hezbollah souligne que l'effort principal est maintenant investi dans :

"La création d'une stratégie de défense qui sera basée sur l'intégration de la résistance qui aidera à défendre la patrie, à renforcer sa sécurité et sa stabilité et... à libérer ce qui reste sous occupation "israélienne" dans les fermes de Shaba, à Kfar Shouba et dans le village libanais de Ghajar, aussi bien qu'à faire libérer les détenus et les personnes disparues ainsi que les corps des martyrs "

Au sujet du régime politique au Liban, le Hezbollah appelle à l'abolition du sectarisme politique sur lequel l'Etat libanais est fondé. Nasrallah a expliqué à une conférence de presse :

"Soyons réalistes, l'abolition du sectarisme politique au Liban est l'une des questions les plus difficiles.... Malheureusement, beaucoup de ceux qui appellent et préconisent l'abolition du sectarisme politique ne sont pas sérieux au sujet de ce problème. Ce comité peut continuer son dialogue pour cinq, dix, vingt ou même trente ans parce que, en fin de compte, personne ne peut trouver de méthode pour supprimer le sectarisme politique.... Probablement, après un long débat... nous pourrions arriver à la conclusion que le réalisme nécessite que nous acceptions le sectarisme et que tous les efforts dans le sens contraire seront une perte de temps complète ; supprimer le sectarisme politique dans ce pays est impossible."

Le manifeste salue les relations étroites qui unissent le Liban et la Syrie, et les considère comme une nécessité mutuelle, politique, militaire et économique. Il considère l'Iran islamique comme un pays important et le soutien principal des Palestiniens. Cependant, il n'inclut aucune référence au Guide suprême l'Ayatollah Khamenei comme étant la source d'autorité du Hezbollah et ne mentionne pas la fidélité du Hezbollah à la direction iranienne.

⁸ Abdul Rahman Al-Rashed, "Nasrallah: Prime Minister of Lebanon," Asharq Alawsat, 7 décembre 2009.

Nasrallah a été interrogé à l'occasion d'une conférence de presse sur la "Lettre Ouverte" de 1985 qui parlait d'une seule direction pour l'Iran et le Hezbollah. Il a répondu :

"Nous avons fourni [dans le nouveau manifeste] un document politique, mais n'avons pas traité des aspects de croyance, d'idéologie, ou de culture intellectuelle.... Notre position sur la question de la source d'autorité (wali al-fakih) est une position intellectuelle, idéologique et religieuse mais pas une position politique sujette à examen."

Autrement dit, selon Nasrallah, le Hezbollah demeure idéologiquement le même parti qu'il était en 1985. En effet, un analyste spécialiste du groupe chi'ite a qualifié le nouveau manifeste politique du Hezbollah "d'expansion point-par-point" des principes figurant dans son document fondateur de 1985.⁹

Le troisième chapitre du manifeste traite de la Palestine dans le processus de paix, du statut de Jérusalem et de la résistance palestinienne. Après avoir déterminé que le sionisme est un mouvement raciste, le Hezbollah précise que la libération des terres palestiniennes incluant Jérusalem est une mission qui est imposée au monde arabe et islamique. De là, il est clair que selon sa propre auto-évaluation, le Hezbollah ne jouit d'aucun avantage ou statut particulier dans la direction de la lutte palestinienne contre Israël. En même temps, le Hezbollah rejette tout accord avec Israël fondé sur la reconnaissance de la légitimité de son existence ou toute concession des terres palestiniennes. Il est précisé que cette position est cohérente, fixe et définitive, et qu'il est impossible d'y revenir même si le monde entier devait reconnaître Israël.

Tandis que la 7^{ème} Conférence avait lieu au Liban, son architecte original, Ali-Akbar Mohtashemi-Pur, était lui à Damas. Mohtashemi, qui a rejoint le camp réformiste, participait à un conclave de soutien à la Palestine à Sayyida Zaynab, où il a été attaqué par les représentants iraniens partisans d'Ahmedinejad.¹⁰

Conclusion

Comme cela se reflète dans ses manifestes politiques, le Hezbollah se concentre sur la consolidation de son statut dans l'arène libanaise interne depuis 1992, date à laquelle il a reçu l'autorisation du Guide Suprême iranien Khamenei ainsi que sa source d'autorité, et a envoyé ses représentants au Parlement. Cette position de l'organisation est d'ailleurs identique depuis qu'en 2005, il a envoyé ses représentants au gouvernement libanais à la suite du retrait de l'armée syrienne du Liban, pour garantir l'existence continue de sa force militaire indépendante.

⁹ Tony Badran, "For Hezbollah, Lebanon Is an Afterthought," NowLebanon.com, 8 décembre 2009, <http://www.nowlebanon.com/NewsArticleDetails.aspx?ID=131055>

¹⁰ www.mowjcamp.com/article/id/64087

Le drapeau libanais, qui a été brutalement piétiné par le Hezbollah pendant les années 1980, occupe maintenant une place d'honneur à côté de la bannière jaune de l'organisation. L'impression est que le Hezbollah a adopté l'Etat libanais et se considère comme un représentant authentique de l'identité nationale libanaise. Un fossé perpétuel sépare l'esprit pragmatique du manifeste politique du Hezbollah et la réalité politique libanaise. L'insistance du Hezbollah à affirmer que sa propre armée ne tient pas compte de l'autorité de l'Etat mais plutôt du représentant du leader iranien au Liban, fait perdre toute crédibilité aux clauses du manifeste politique présentant le Liban comme la patrie éternelle. En outre, en bâtissant un système parallèle à celui de l'Etat libanais, reposant sur l'aide et le financement de l'Iran et de la Syrie, le Hezbollah ne contribue pas au renforcement de la patrie libanaise que Nasrallah dit vouloir préserver. Finalement, la conduite subversive du Hezbollah, qui agit contre les intérêts de l'Etat libanais et envoie des éléments nuisibles et violents dans des pays voisins comme l'Irak, l'Egypte et la Jordanie, fait perdre toute crédibilité au concept de fidélité à la patrie libanaise.

Il semblerait donc que la décision du gouvernement de Saad Hariri de reconnaître l'existence légitime de la milice armée du Hezbollah, démontre que le Hezbollah n'a pas tant subi un processus de "libanisation" que l'Etat libanais a lui subi un processus de "hezbollahisation." En parallèle à l'adoption de l'identité libanaise, le Hezbollah préserve son lien fondamental avec l'Iran : son engagement au dirigeant iranien comme source d'autorité surpasse tout autre engagement au niveau politique. Le Hezbollah exécute des décisions sur la guerre et la paix adoptées par l'Iran, la source unique d'autorité qu'il reconnaît et pas seulement sur des questions théoriques et religieuses, comme Nasrallah l'affirme.

La pseudo-inclinaison du Hezbollah vers le pragmatisme est fondée en grande partie sur la décision iranienne de générer une nouvelle atmosphère au Liban lui permettant d'agir sans embuche. Après l'éruption de la seconde guerre du Liban à l'initiative d'Israël et qui a pris le Hezbollah au dépourvu, l'Iran a ordonné à l'organisation de restreindre ses activités contre Israël et à intensifier son intégration dans la vie politique de l'Etat libanais. L'Iran aspire au calme le plus total dans l'arène libanaise afin de permettre au Hezbollah de rétablir ses capacités stratégiques (dont des roquettes et des missiles à longue portée) au Liban dans le but de recourir à ces armes à un moment devant être déterminé par Téhéran. C'est la raison principale du calme qui prévaut au Sud Liban, et il semble que la force de dissuasion israélienne sur le Hezbollah ne joue seulement qu'un rôle mineur.